

Aperçu historique et architectural sur les bibliothèques publiques dans les cites antiques romaines au Maghreb.

نظرة تاريخية ومعمارية حول المكتبات العامة في الحواضر الرومانية القديمة بالمغرب القديم.

Dr. DJOUADI Hana

Laboratoire LACOMOFA/Université de Biskra.

Email : djouadi.hannah@gmail.com

Prof. Dr. BELAKEHAL Azeddine

Laboratoire LACOMOFA/Université de Biskra.

Email : a.belakehal@univ-biskra.dz

Prof. Dr. ZANOVELLO Paola

Département des biens culturels/Université de Padoue/Italie.

Email : paola.zanovello.1@unipd.it

Abstract

In the Roman period, libraries occupied a prominent position in the development of social and cultural life. Nevertheless, drawing further conclusions remains difficult due to the scarcity of textual and archaeological evidence concerning their internal organization and furnishings—a situation that continues to generate considerable ambiguity regarding these institutions. This is evident in contemporary scholarship, the majority of which adopts a predominantly historical rather than architectural approach.

The present study first aims to provide a critical overview of ancient Roman libraries, with particular emphasis on: (i) their development over the centuries; (ii) their urban location within the city, both in Rome and in the provinces; and (iii) their various architectural and spatial characteristics. It then seeks to identify the ways in which the library of Timgad conforms to or diverges from Roman libraries in general.

Thus, the ancient Roman library of Timgad, which constitutes the subject of this research, reveals how—and to what extent—Roman public architecture adapted to a geographical context different from that of Rome and its European provinces.

Keywords: Ancient Roman architecture, public Roman libraries, Maghreb.

الملخص:

خلال الفترة الرومانية، احتلت المكتبات مكانة بارزة في تطور الحياة الاجتماعية والثقافية، ومع ذلك لا يزال من الصعب استنتاج المزيد من المعلومات حول التنظيم الداخلي والأثاث داخل هذه المباني بسبب الشهادات النصية والأثرية النادرة؛ الوضع الذي لا يزال يترك غموضًا تامًا بشأنهم. هذا واضح من خلال تعدد الدراسات المعاصرة على المجال التاريخي بصفة كبيرة مقارنة مع المجال المعماري.

تهدف هذه الدراسة، أولاً وقبل كل شيء، إلى تسليط الضوء على دراسة المكتبات الرومانية القديمة، مع التركيز بشكل خاص على: (1) تطورها على مر القرون، (2) مواقعها الحضرية داخل المدينة، في روما وكذلك في المقاطعات، وأخيراً (3) خصائصها المعمارية والفضائية المختلفة. بعد ذلك، سنتطرق إلى الإجابة عن السؤال المرتبط بتحديد مدى تشابه مكتبة تيمقاد أو اختلافها عن المكتبات الرومانية بشكل عام.

وفي الأخير، فإن مكتبة تيمقاد الرومانية القديمة، موضوع دراسة البحث الحالي، ستكشف كيف وإلى أي درجة تتكيف العمارة الرومانية العامة مع سياق جغرافي مختلف عن روما ومقاطعاتها الأوروبية.

الكلمات المفتاحية: العمارة القديمة الرومانية، المكتبات الرومانية العامة، المغرب العربي.

Introduction :

Etymologiquement, le terme bibliothèque est apparu chez les grecs « βιβλιοθήκη » pour désigner un lieu où les livres sont conservés. Mais avant l'Antiquité grecque, il y avait déjà en Mésopotamie et en Egypte de véritables bibliothèques, renfermant les unes des tablettes d'argile, les autres des rouleaux de papyrus¹. Les deux cas les plus connus et les plus documentés, Alexandrie et Pergame, témoignent sans équivoque de la confidentialité de ces institutions.

Comme à Rome, les provinces de l'empire possèdent également de bibliothèques publiques très prisées des Romains cultivés. Néanmoins, beaucoup de bibliothèques provinciales présentaient de majestueux bâtiments, dépassant parfois la plupart des bibliothèques impériales de Rome².

En Afrique du Nord, partie intégrante de l'Empire romain d'Occident, le témoignage des bibliothèques ne pouvait manquer dont nous sommes informés par des sources épigraphiques et archéologiques: Bulla Regia en Tunisie moderne, Thamugadi (Timgad) en Numidie (Algérie), Leptis Magna (Lybie)³. Néanmoins, seuls deux bibliothèques publiques romaines sont prouvés celle de :i) Carthage en Tunisie et de ii) Timgad en Algérie. À ce propos, Tlili a mené une étude exhaustive sur le rôle qu'avaient les bibliothèques dans la vie culturelle et intellectuelle des cités africaines⁴

En Afrique romaine, on distingue trois types de bibliothèques publiques: i) les archives, ii) les bibliothèques des églises et iii) les bibliothèques publiques⁵. A cet égard, Tlili a abordé dans sa recherche « *Les bibliothèques en Afrique romaine* » la question du rôle important qu'avaient les bibliothèques dans la culture romaine Africaine. Il a également tenté de mettre le doigt sur :i) le coût élevé de la construction, ii) de l'équipement et de l'entretien de ces édifices en posant les questions suivantes :

¹- MASSON, M. ; SALVAN, P., 1961.

²- STAIKOS, K., 2000.

³- BERTOCCI, E., 2012.

⁴- TLILI, N., 2000, pp. 151-174.

⁵- Ibid.

« *Que connaissons-nous exactement de concret sur ces bibliothèques en Afrique romaine ? De quel modèle architectural relevaient-elles ? Dans quelle partie de la cité étaient-elles implantées et peuvent-elles y être identifiées ? Quelles étaient leurs fonctions ?* »⁶.

Dans la présente étude, on tentera d'identifier en quoi la bibliothèque de Timgad s'apparente ou se distingue de celles romaines en général. Pour ce faire, notre recherche est, d'une part, le résultat d'une lecture attentive de la littérature relative à la bibliothèque publique romaine et en particulier les ouvrages de Ballu (1903), Cagnat (1909) et les ouvrages d'Homère F. Pfeiffer (1931). Et d'autre part, une enquête de terrain consistant en un examen de la bibliothèque antique romaine de Timgad.

1. Bibliothèques publiques romaines en Afrique du nord:

En Afrique romaine, en plus de la bibliothèque de Timgad, deux édifices sont identifiés comme bibliothèques celle située à Bulla Regia et de Carthage en Tunisie. Cependant, leur identification reste lacunaire⁷.

A Bulla Regia, la campagne de 1989, a permis à M. Le Glay d'identifier une bibliothèque municipale à partir d'un édifice situé sur le lieu dit "*deuxième esplanade*". Il s'agit, donc, d'une grande cour rectangulaire de 50 m sur 30m, entourée de portiques sur trois côtés et une grande salle en hémicycle munie de cinq niches, entourée de huit colonnes ayant pu porter une galerie supérieure⁸. Néanmoins, les recherches récentes réfutent catégoriquement ces hypothèses, en les qualifiant comme ambiguës et polysémiques⁹. Citons à titre d'exemple Roger Hanoune qui réfute l'hypothèse émise par Le Glay en disant que l'ensemble des caractéristiques architecturales comme la salle quadrangulaire, la salle hémicycle est présent dans de nombreux exemples architecturaux à Bulla¹⁰.

En ce qui concerne les bibliothèques de Carthage, la première est identifiée uniquement par le passage d'Apulée. D'après ses informations au II^e siècle apr. J.-C. Pierre Gros suppose l'existence d'une bibliothèque sur le côté Est de la basilique Antonine de Byrsa une bibliothèque municipale (**Fig. 01**). Il s'agit d'une salle rectangulaire se terminant par une abside semi-circulaire, autour de l'intérieur de se trouve un podium en briques. D'après les fragments existants, la pièce a été décorée de revêtement en marbre. Gros identifie cette structure comme bibliothèque en se référant à sa ressemblance avec d'autres bibliothèques absidales, comme celles du Palatin.¹¹

Cependant, ces structures posent problème le fait que cette salle absidale est directement contiguë à flanc de colline donc il n'y a pas une mesure de précaution contre le problème d'humidité¹². Un autre problème signalé dans ce bâtiment est celui de l'existence de niches. A l'exception du podium, elle ne contient aucune des caractéristiques habituellement trouvées dans les Bibliothèques romaines, comme les niches murales caractéristique majeure des bibliothèques romaine.

⁶- Ibid., p. 152.

⁷- GROS, P., 1996.

⁸- TLILI, N., 2000.

⁹- GROS, P., 1996.

¹⁰- HANOUNE, R., 1999, pp. 213-222.

¹¹- GROS, P., 1996.

¹²- NICHOLLS, M., 2005.

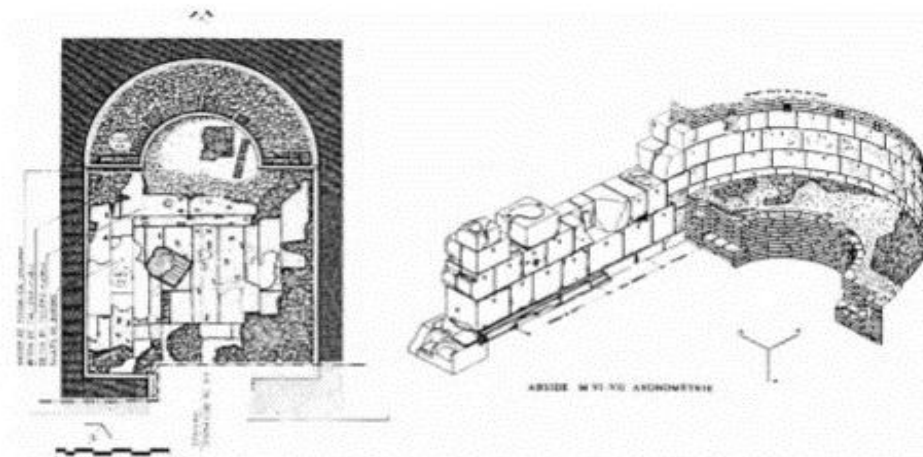


Fig. 01 : Bâtiment supposé comme bibliothèque sur la colline Byrsa, Carthage. Après GROS 1985, Fig. 24-5. (Source : GROS, 2011).

Cependant, une autre structure beaucoup plus importante a été identifiée sur la colline de Byrsa par Deneauve. Il s'agit d'une grande salle rectangulaire (65m x 22m) ajoutée lors du programme de construction d'Antonin qui a également vu la construction de la grande basilique judiciaire au nord-est¹³.

2. Bibliothèque de Timgad comme exemple d'une bibliothèque romaine en Algérie:

Timgad ou Thamugadi, colonie Marciana Traiana Thamugadi en latin, est une ville romaine fondée sur l'ordre de l'empereur Trajan en 100 apr. J.-C. sous le nom de Thamugadi. Elle est située sur le territoire de la commune Timgad à 21 km de Lambèse actuelle Batna dans la région des Aurès, au nord-est de l'Algérie. Elle se situe sur une voie romaine reliant Lambèse à Mascula et à theveste (**Fig. 02**). En 1982, le site de Timgad a été classé par l'UNESCO comme patrimoine mondial de l'humanité en raison de sa grande valeur historique et culturel qu'il renferme.

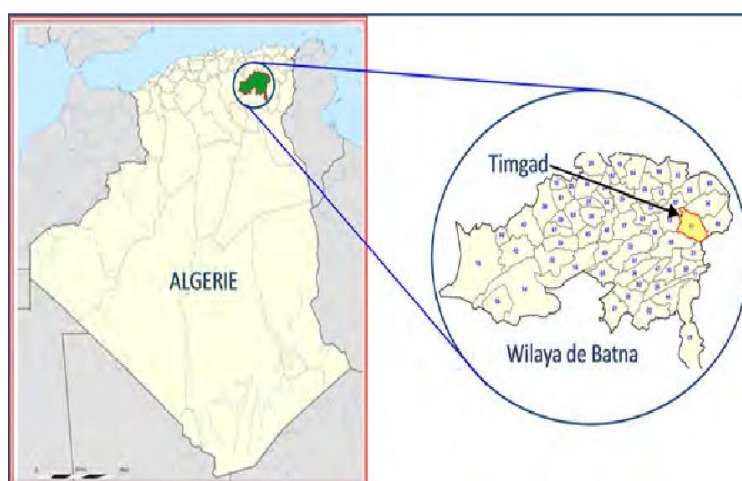


Fig. 02 : Situation de Timgad par rapport à Batna. (Source : FOUAD, D et al, 2013).

¹³- TLILI, N., 2000.

Timgad est distinguée par son urbanisme et son architecture dotée de grands monuments : bibliothèque, thermes, capitoles, marchées, etc.

La ville de Timgad recèle une immense richesse archéologique témoignant le passage de la civilisation romaine à l'Aurès. La bibliothèque de Timgad est l'un des édifices culturels le mieux étudié par les chercheurs notamment durant la période romaine.

2.1 Caractéristiques urbaines : Bibliothèque Rogatianus comme édifice monumental:

La bibliothèque Rogatianus s'élève sur le cardo nord, à une cinquantaine de mètres avant le point de rencontre du « decumanus maximus »¹⁴(**Fig. 03**). Le bâtiment est donc situé dans le quartier central de la ville et à proximité d'autres grands monuments publics tels que le forum, le théâtre¹⁵. D'après les études faites sur le site, cet édifice a certainement occupé la place d'une « insula » ou maison privée comme le signal Ballu que :« *Tout ce que nous pouvons dire, c'est que ce monument, construit en beaux matériaux (colonnes de marbre et de calcaire, placages de marbre, dallage très soigné), a certainement pris la place d'une « insula » ou maison particulière isolée par quatre rues et occupant un carré de 20 mètres de côté, non compris le portique, comme les autres immeubles longeant le Cardo Maximus nord* »¹⁶.



Fig. 3 : Situation de la bibliothèque de Timgad
(source : Googl earth, 2020).

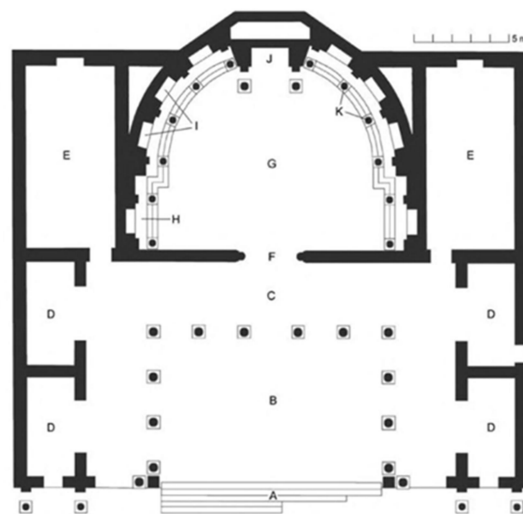
2.2 Caractéristiques architecturales : distribution et organisation spatiale:

Il se compose d'un hall principal et de six salles plus petites. Dans ce qui suit, nous allons étudier chaque espace à part entière de l'extérieur vers l'intérieur de la salle principale semi-circulaire (**Fig. 04**).

¹⁴- BOESWILLWALD, E. ; CAGNAT, R., 1892.

¹⁵- NICHOLLS, M., 2013, pp. 261-276.

¹⁶- BALLU, A., 1911, p. 08.



A : cinq marches sur la rue, B : Cour sans toit, C : portique couvert de toit, D : Pièces rectangulaires couvertes, E : Pièces latérales de la salle principale couvertes, F : entrée principale à la salle demi-circulaire.
G : Pièce principale semi-circulaire, H : Podium, I : murs des niches, J : podium de la niche centrale, K : colonnes

Fig. 4: Plan de la bibliothèque de à Timgad (Numidia) d'après Homer Pfeiffer 1931 planche 16. (Source : Houston, 2014).

2.2.1 Accès:

On accède au bâtiment par cinq marches menant à une cour ouverte de 12 mètres de largeur¹⁷. Aujourd'hui, il subsiste que quelques marches de l'entrée.

2.2.2 Cour:

La cour de niveau est pavée de dalles de calcaire blanc de différentes dimensions¹⁸. Actuellement, ses dalles de calcaire ne son pas en excellent état de conservation, mis à part quelques débris au pourtour du portique.

2.2.3 Portique:

Les portiques sont des structures largement ouvertes sur l'extérieur (**Fig. 05**). Le portique qui entoure la cour sur trois côtés a été élevé à un pas au-dessus du niveau de la cour¹⁹. Il se compose de six colonnes corinthiennes en calcaire blanc dans le sens de la largeur et de trois colonnes similaires de chaque côté dans le sens de la profondeur. Il semble que les Romains s'accorde à penser que le rôle de ces murets était lié à la régulation de la circulation, mais surtout à la protection contre des inconvénients climatiques: courants d'air, pluie, rayonnement solaire trop intense sans toutefois empêcher la pénétration de la chaleur²⁰.

¹⁷- HOUSTON, G-H., 2014.

¹⁸- PFEIFFER, H-F., 1931, pp. 157-165.

¹⁹- Ibid.

²⁰- VIPARD, P., 2003, pp. 99-134.



Fig. 05 : Portique de la bibliothèque de Timgad. (Source : DJOUADI, H., 2021)

2.2.4 Pièce principale semi-circulaire:

La pièce principale est une grande salle combinant, à la fois, les fonctions d'une salle de lecture, de consultation et de stockage²¹. Un enseignant y amènerait plusieurs élèves à la fois pour consulter des manuscrits et discuter de leur contenu sur place. Il n'y avait pas de bâtiments scolaires distincts dans les colonies africaines; les enseignants, payés en partie par les autorités, enseignaient dans des stands couverts près du forum, dans des portiques ou dans des étages supérieurs des maisons privées²². Cette salle pavée de dalles de calcaire bleu mesure 15 mètres environ de largeur sur 10 mètres de profondeur²³. Cependant, Houston signale que cette salle mesure seulement 12 mètres de largeur sur 10 mètres de profondeur²⁴. Le plan de cette grande salle demi-cercle est précédé de deux courts murs latéraux décalés du demi-cercle d'une largeur d'environ dix-huit pouces (m. 0,46) de chaque côté²⁵. Les murs sont construits en grande partie en brique mais revêtus en marbre blanc ou vert décorés de moulures et de bas-reliefs²⁶. Quant aux éléments décoratifs, ces colonnes, marches, entablement, sont construits en pierre de taille.

2.2.5 Podium:

Tout autour de la salle principale et à l'exception de la niche centrale, se trouve un podium de 50 centimètres de hauteur sur 60 centimètres de profondeur. Il est précédé de deux marches d'une profondeur de 0,30 mètres et d'une hauteur de 0,20 mètres. Les marches sont interrompues devant les murs entre les niches par des socles de 0,55 m de haut, surmontés de colonnes (**Fig. 06**).



Fig. 06 : Podium de la salle principale. (Source : DJOUADI, H., 2021).

²¹- PFEIFFER, H-F., 1931, pp. 157-165.

²²- BOUCHIER, E-S., 1913.

²³- CAGNAT, R., 1909.

²⁴- HOUSTON, G-H., 2014.

²⁵- PFEIFFER, H-F., 1931, pp. 157-165.

²⁶- LANGIE, A., 1908.

2.2.6 Niches:

En face de la porte d'entrée se trouve la fameuse niche qui abrite la statue de la déesse Sagesse et des études « Minerve ». Cette grande niche mesure 1,80 mètre de largeur sur 1 mètre de profondeur flanquée de pilastres à deux colonnes corinthiennes de 5 m de haut²⁷. Elle est encadrée de deux colonnes saillantes de marbre blanc à cannelures en spirale de 0,6 mètre²⁸. Tout autour de la salle principale se creusent huit niches plus petites que la principale ; quatre sur à gauche et quatre à droite. Ces niches rectangulaires mesuraient 1,25 m de large et 0,5 m de profondeur étaient situées à 0,75 m au-dessus du niveau du podium. Chaque niche est flanquée de pilastre desquels se dressent des colonnes de pierre (**Fig. 07**). Leur rôle est de contenir des armoires en bois dans lequel se trouvent les manuscrits²⁹. La salle latérale située au sud contient aussi une niche de 40 centimètres de profondeur. Elle est destinée à recevoir des rouleaux de manuscrits.



Fig. 07 : Niches de la salle principale. (Source : DJOUADI, H., 2021).

2.2.7 Pièces secondaires:

Le bâtiment contient six pièces secondaires. Quatre salles de lecture rectangulaires sur le côté nord et sud du portique et deux autres grandes pièces latérales de la salle semi-circulaire. Ces dernières sont destinées à stocker les manuscrits. Les quatre salles de part et d'autre du portique mesure 2,5 de profondeur mètres sur 5,5 mètres de largeur³⁰.

2.2.8 Colonnes:

Le bâtiment contient de nombreuses colonnes à l'extérieur et à l'intérieur de la salle semi-circulaire. Deux colonnes au niveau de la façade principale et douze colonnes au niveau de la cour d'entrée et de la salle semi circulaire. Cette dernière est composée de 12 colonnes corinthiennes de 0,45m de diamètre et une hauteur de 3,5m. Les colonnes reposent sur des blocs cubiques de calcaire blanc de 0,55m de haut de 0,6m de profondeur³¹. Cependant, les deux colonnes qui entourent la niche centrale sont plus hautes que les autres.

²⁷- CAGNAT, R., 1909.

²⁸- BOESWILLWALD, E. ; CAGNAT, R., 1892.

²⁹- LANGIE, A., 1908.

³⁰- HOUSTON, G-H., 2014.

³¹- BOESWILLWALD, E.; CAGNAT, R., 1892.

2.2.9 Escalier:

Cagnat avance, à ce propos, qu'il devait y avoir un étage supérieur dans la bibliothèque de Timgad, bien que toutes les traces aient disparu. Nous ne trouvons aucune preuve pour soutenir cette théorie. Non seulement il n'y a aucune indication d'escalier à Timgad, mais il n'y a pas d'espace possible pour en créer un³².

2.2.10 Toit:

Il n'y a aucune indication sur toit. La zone absidale est restaurée avec un semi-dôme, et la zone autour des murs latéraux courts, avec un toit plat.³³

Conclusion:

Bien que les romains soient connus par leur fameuse inscription trouvée dans le forum de Timgad « chasser, se baigner, jouer, rire, c'est cela vivre » qui reflète leur mode de vie. Néanmoins, l'éducation et l'ouverture sur le monde à travers la lecture sont aussi présentes dans leur quotidien. D'ailleurs, l'intérêt accordé à l'architecture monumentale des bibliothèques et l'utilisation des matériaux de luxe comme la pierre et le marbre reflètent parfaitement l'importance de la culture dans cette civilisation. La bibliothèque de Timgad est l'une des bibliothèques publiques de l'Afrique du nord la mieux étudiée et conservée par les spécialistes notamment ceux de la période coloniale

³²- PFEIFFER, H-F., 1931, pp. 157-165.

³³- LANGIE, A., 1908.

Bibliographie:

1. BALLU, A., 1911, Les ruines de Timgad, antique Thamugadi: sept années de découvertes (1903-1910), Paris.
2. BERTOCCI, E., 2012, Introduzione alla storia delle biblioteche antiche; REGIONE LIGURIA. Testo preparato per il corso Storia delle biblioteche antiche, organizzato dalla Regione Liguria, Servizio Programmi Culturali e Spettacoli nell'anno formativo.
3. BOESWILLWALD, E. ; CAGNAT, R., 1892, Timgad une cité africaine sous l'Empire romain, Paris.
4. BOUCHIER, E-S, 1913, Life and Letters in Roman Africa, Oxford, 33.
5. CAGNAT, R., 1909, Carthage, Timgad, Tébessa et les villes antiques de l'Afrique du Nord, Paris.
6. GROS, P., 1996, L'architecture romaine, Vol. V1. Les monuments publics, Picard, Paris.
7. HANOUNE, R., 1999, La "bibliothèque" de Bulla Regia, in S. Lancel (éd.), Numismatique, langues, écritures et arts du livre, spécificité des arts figurés, Actes du VIIe colloque international, Nice, pp. 213-222.
8. HOUSTON, G.H., 2014, Inside Roman Libraries: Book Collections and Their Management in Antiquity, University of north California Press, Studies in the History of Greece and Rome.
9. LANGIE, A., 1908, Les Bibliothèques publiques dans l'ancienne Rome et dans l'Empire Romain, thèse de doctorat, Université de Fribourg, Fribourg (Suisse).
10. MASSON, M. ; SALVAN, P., 1961, Les bibliothèques, Paris.
11. STAIKOS, K., 2000, The great libraries: from antiquity to the Renaissance (3000 B.C. to A.D. 1600), The British library board.
12. NICHOLLS, M., 2005, Roman public libraries, thesis for the degree of Doctor of Philosophy, University of Oxford.
13. NICHOLLS, M., 2013, Roman libraries as public buildings in the cities of the Empire, In Woolf, G., König, J. and Oikonomopolou, K. (eds.) Ancient Libraries, Cambridge University Press, pp. 261-276.
14. PFEIFFER, H-F., 1931, The roman library at Timgad , MAAR, 9, pp.157-165.
15. TLILI, N., 2000, Les bibliothèques en Afrique romaine , in Dialogues d'histoire ancienne, 26, 1, pp. 151-174.
16. VIPARD, P., 2003, Les portiques fenêtrés dans les domus du haut-empire Romain , in BCTHS (Antiquité, Archéologie classique), fasc. 30, pp. 99-134.